

<https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/saint-nazaire-44600/saint-nazaire-eolien-en-mer-la-logistique-portuaire-entre-dans-le-concret-081427ec-6c8f-11eb-8b94-b1927ff2afe3>

Saint-Nazaire. Éolien en mer : la logistique portuaire entre dans le concret

Sur le port de Saint-Nazaire, le site de pré-assemblage est opérationnel. Ce vaste espace aménagé près de la forme Joubert est prêt pour accueillir la première nacelle d'éolienne.



Le site de pré-assemblage est prêt pour accueillir les composants des 80 éoliennes en mer avant leur installation au large. | PHOTO GAËL ARNAUD – CHARIER

Presse OcéanNicolas DAHERON.Publié le 13/02/2021 à 08h13

Il y a quelques années, cet espace niché entre la forme Joubert et les Chantiers de l'Atlantique n'était encore qu'une vaste zone mal identifiée et parsemée de blockhaus. Il est désormais une pièce maîtresse pour la construction du parc éolien de Saint-Nazaire. Le Port l'a reconverti en site de pré-assemblage, longtemps nommé hub logistique, une plateforme XXL de 15 hectares qui inclut le quai de la prise d'eau. L'ensemble est désormais opérationnel. Il reste à terminer le quai de chargement des éoliennes le long de la forme Joubert, qui sera prêt fin mars, précise Ludovic Bocquier, en charge de l'unité énergies du Port de Nantes-Saint-Nazaire.

Des blockhaus à détruire

Dans la nuit de lundi à mardi, la première nacelle assemblée au sein de l'usine General Electric arrivera sur le site. Une nouvelle étape clé, amorcée en janvier avec le déchargement du premier mât d'éolienne sur le quai de la Prise d'Eau. C'est une étape importante, la concrétisation d'un virage engagé il y a cinq ans avec General Electric, précise Ludovic Bocquier. Le Port a mis 18 M€ sur la table pour réaliser sa transition vers les énergies marines renouvelables. Le vrai défi, c'était de reconstruire le port du XXIe siècle sur celui du XXe, ajoute l'intéressé, il a fallu gérer des problématiques de pollution des sols, détruire des blockhaus. Une bombe a aussi été retrouvée. L'un des aléas auxquels a été confrontée l'entreprise Charier, chargée de réaliser les travaux de génie civil.



Les nacelles reposeront sur 264 plots de béton pendant leur stockage. | PHOTO GAËL ARNAUD – CHARIER

114 pieux pour renforcer le sol

Car le site de pré-assemblage verra transiter les mâts, les pales et les nacelles des 80 éoliennes du futur parc éolien. Des colis XXL qui ont nécessité d'importants renforcements du sol. La complexité, c'est que les mâts de 80 m sont stockés à la verticale, il y a donc une forte prise au vent, explique Sophie Bonetti, ingénieure et responsable d'affaire chez Charier, nous avons construit deux grosses dalles qui reposent sur 114 pieux insérés à 10 à 12 m de profondeur. Les mâts seront fixés au sol grâce à 80 supports métalliques réalisés par l'entreprise CNI embarquée dans le chantier aux côtés de Gestal pour les réseaux électriques. On est vraiment sur un chantier collaboratif, relève Sophie Bonetti. Les nacelles, le moteur de l'éolienne, reposeront à quant à elles, sur 264 massifs de bétons. Pour l'entreprise Charier, le chantier a mobilisé une trentaine de salariés au plus fort de l'activité. Malgré le confinement, le planning a été tenu, confirme cette dernière.

Les câbles à Montoir

Le site est donc prêt. General Electric, qui le loue au Port, va pouvoir y prendre ses aises jusqu'à la fin de la construction du parc fin 2022. À partir du mois d'avril, l'activité va s'intensifier et va devenir très significative en termes de flux portuaires, annonce Ludovic Bocquier. Des flux entrants avec l'arrivée de l'ensemble des composants. Et des flux sortants avec la noria des navires de poses qui viendront s'amarrer pour embarquer les futures éoliennes. Il ne faut pas oublier les câbles interéoliennes. 115 km enroulés sur d'imposantes bobines qui seront stockées à l'amont, sur la partie rallongée et renforcée du TMDC à Montoir. Le puzzle industriel et la logistique sont désormais en place pour ancrer le port dans la filière de l'éolien en mer et, selon Ludovic Bocquier, changer le visage de Saint-Nazaire.



Les sites mobilisés pour la construction du parc éolien en mer. | INFOGRAPHIE PO

Quel avenir pour le site ?

Alors que la construction du parc démarre tout juste, la question de pose déjà. Le Port y travaille, afin de promouvoir de nouvelles activités, confirme Ludovic Bocquier, je ne peux pas imaginer que ces quinze hectares restent vides. Les regards sont tournés vers le projet éolien de Yeu-Noirmoutier. On cherche à se positionner, détaille ce dernier, la proximité géographique sera évidemment un atout. Le futur appel d'offres pour l'éolien flottant en sud-Bretagne est aussi scruté de près. Le Port a une expérience à faire valoir, puisque c'est à Saint-Nazaire qu'a été construit le flotteur en béton de la première éolienne flottante *Floatgen*, qui tourne au large du Croisic. Les besoins logistiques seront énormes, il y aura des complémentarités interportuaires à trouver, assure le responsable.